

« Je ne veux pas ». Voilà le drame de notre réponse aux appels du Seigneur. J'ai tant d'autres choses, à mes yeux, plus intéressantes, plus stimulantes, plus amusantes, plus distrayantes, plus valorisantes, etc. « Je ne veux pas » ou, son équivalent, « j'ai pas envie » car j'ai mieux à faire, j'ai pas le temps pour ça, y a plus urgent... chacun se reconnaîtra !

Si Dieu notre Père compte sur nous, et nous invite à collaborer avec Lui, qu'y a-t-il de plus important ? Franchement ? Sauf à considérer qu'Il n'existe pas et que ce que Jésus nous raconte sont des balivernes, et dans ce cas, nous ne serions pas là, il nous faut prendre très au sérieux l'appel du Seigneur à travailler à la vigne, c'est-à-dire à la mission et prendre les moyens concrets qui en découlent. La mission c'est d'annoncer, en actes et en paroles, le salut en la personne de Jésus Christ, et, évidemment, d'accueillir et de vivre soi-même de ce salut.

Et le salut c'est cette libération du mal et du péché obtenue par le Christ dans le don de sa vie jusque sur la Croix. N'oublions jamais le sacrifice d'amour opéré par le Christ pour chacune de nos âmes ! Saint Augustin a écrit : « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi. » Être sauvé, c'est atteindre ce pour quoi nous sommes faits : partager la vie de Dieu. Cela a été rendu possible par la venue de Jésus et l'amitié qu'il nous offre. Partager la vie de Dieu c'est ce qui commence particulièrement par le sacrement de baptême et le don du Saint Esprit. Mais cela ne suffit pas si, ensuite, plus rien ou si peu ! La semence, pour se développer, a besoin d'une terre, d'eau, de soleil. Nous-mêmes, après notre naissance, dans notre croissance physique, avons besoin d'éléments hydratants et nutritifs. Mais pour une croissance humaine équilibrée, il faut surtout une présence aimante et des liens fraternels et amicaux qui se tissent. Par ailleurs, nous avons aussi une âme spirituelle, créée au moment précis de notre conception par Dieu lui-même. Du coup, « l'âme ne peut se nourrir que de Dieu ; il n'y a que Dieu qui lui suffise, il n'y a que Dieu qui puisse rassasier sa faim » s'exclamait le saint curé d'Ars en pensant précisément au sacrement de l'Eucharistie.

Alors, notre âme est-elle nourrie comme elle le mérite ? Notre vie est-elle tournée vers Celui qui veut lui donner son bonheur éternel qui commence ici et maintenant ? Autrement dit : répondons-nous à l'appel du Seigneur dont le désir est de nous combler, non de manière éphémère ou capricieuse mais par son amour exigeant et libérateur ? Allons-nous nous décider pour Dieu en agissant sous la conduite de son Esprit, à l'exemple du Fils Unique venu partager notre condition humaine ?

Pour terminer, voici ce que Sainte Thérèse nous partage : « Pour moi, la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie. »